



# Deuxième guerre mondiale

---

## Campagne de France 1944-1945

---

PARCOURS DE GUERRE DU 1<sup>ER</sup> GROUPE DE TABORS MAROCAINS



## Sommaire

---

<b>Ordre de bataille et rattachements</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>3</b>
<i>Bataille de Provence, 21 au 28 août 1944</i>	3
<i>Dans les Alpes, 3 septembre au 19 octobre 1944</i>	5
<i>Opérations vers Belfort, 18 au 24 novembre 1944</i>	7
<i>Dans les Vosges, 26 novembre au 4 décembre 1944</i>	9
<i>Première bataille de Colmar, 5 décembre 1944 au 4 janvier 1945</i>	11
<i>Défense de Strasbourg, 25 janvier au 12 mars 1945</i>	13
<i>Libération de la Basse Alsace, 13 au 20 mars 1945</i>	14
<b>Citations, fourragères</b>	<b>16</b>

## Avertissement

---

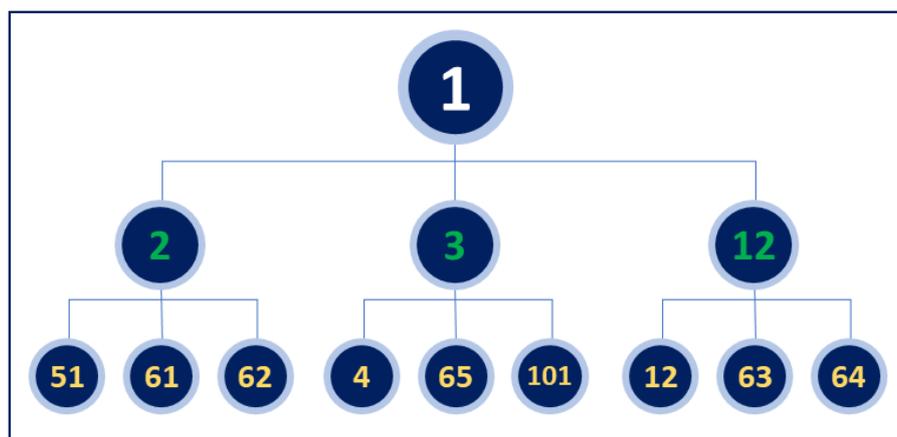
N'ayant pas eu accès aux archives détenues au service historique de la défense, ce document réalisé à partir de documents « ouverts », acquis ou trouvés sur internet, présente donc des lacunes et imprécisions. Il reste superficiel car les documents en ma possession n'ont pas permis d'entrer dans le détail des mouvements et des actions des tabors et des goums.

Les sources principales utilisées sont citées dans le document de synthèse sur les goums.

L'orthographe des noms de lieux ayant passablement évolué dans le temps et dans les écrits, ces évolutions se retrouvent aussi dans ce document.

Pour avoir une idée d'ensemble de la campagne de France, le lecteur pourra se reporter au document de synthèse concernant cette campagne, présent sur le site.

Pour une meilleure lisibilité des cartes présentées dans ce document, la représentation des goums et Tabors fait l'objet du tableau ci-après.



Toute aide pour améliorer ce document est la bienvenue.

## Ordre de bataille et rattachements

---

### 1. Ordre de bataille

Il est commandé par le *colonel Leblanc*.

Goum de commandement et d'engins du GTM : *capitaine Miquel, capitaine Marguerite*.

Le 2<sup>e</sup> Tabor est commandé par le *chef de bataillon Roussel, chef de bataillon Henry*.

#### Composition

- Goum de commandement et d'engins : *capitaine Zante*.
- 51<sup>e</sup> goum : *lieutenant Pietri* († le 24 août 1944 à Notre-Dame de la Gavotte), *capitaine Gastine, lieutenant Egloff*.
- 61<sup>e</sup> goum : *capitaine B. de Séze, capitaine Aymeric*.
- 62<sup>e</sup> goum : *capitaine Fleury* († le 22 novembre 1944 à Botans), *capitaine Delcourt*.

Le 3<sup>e</sup> Tabor est commandé par le *lieutenant-colonel de Colbert-Turgis* († le 15 septembre 1944 au Roux d'Abriès), *chef d'escadron Abescat*.

#### Composition

- Goum de commandement et d'engins : *capitaine Colombain* († le 19 novembre 1944 près d'Héricourt), *capitaine Duhem*.
- 4<sup>e</sup> goum : *capitaine de Combarieu, lieutenant de Kerautem, capitaine de Chasteigner*.
- 65<sup>e</sup> goum : *capitaine Bréart de Boisanger* († le 26 août 1944 à Marseille), *lieutenant Chirousse*.
- 101<sup>e</sup> goum : *capitaine Dubarle* († le 15 décembre 1944 au bois du Bonhomme), *capitaine Guille*.

Le 12<sup>e</sup> Tabor est commandé par le *chef de bataillon Leboiteux*.

#### Composition

- Goum de commandement et d'engins : *capitaine Cabassy, capitaine Biard, capitaine Delapierre*.
- 12<sup>e</sup> goum : *capitaine Gilbain, capitaine Duhem*.
- 63<sup>e</sup> goum : *capitaine Salvy, capitaine Vaillant*.
- 64<sup>e</sup> goum : *capitaine Guérin, lieutenant Wallart*.

### 2. Rattachements successifs

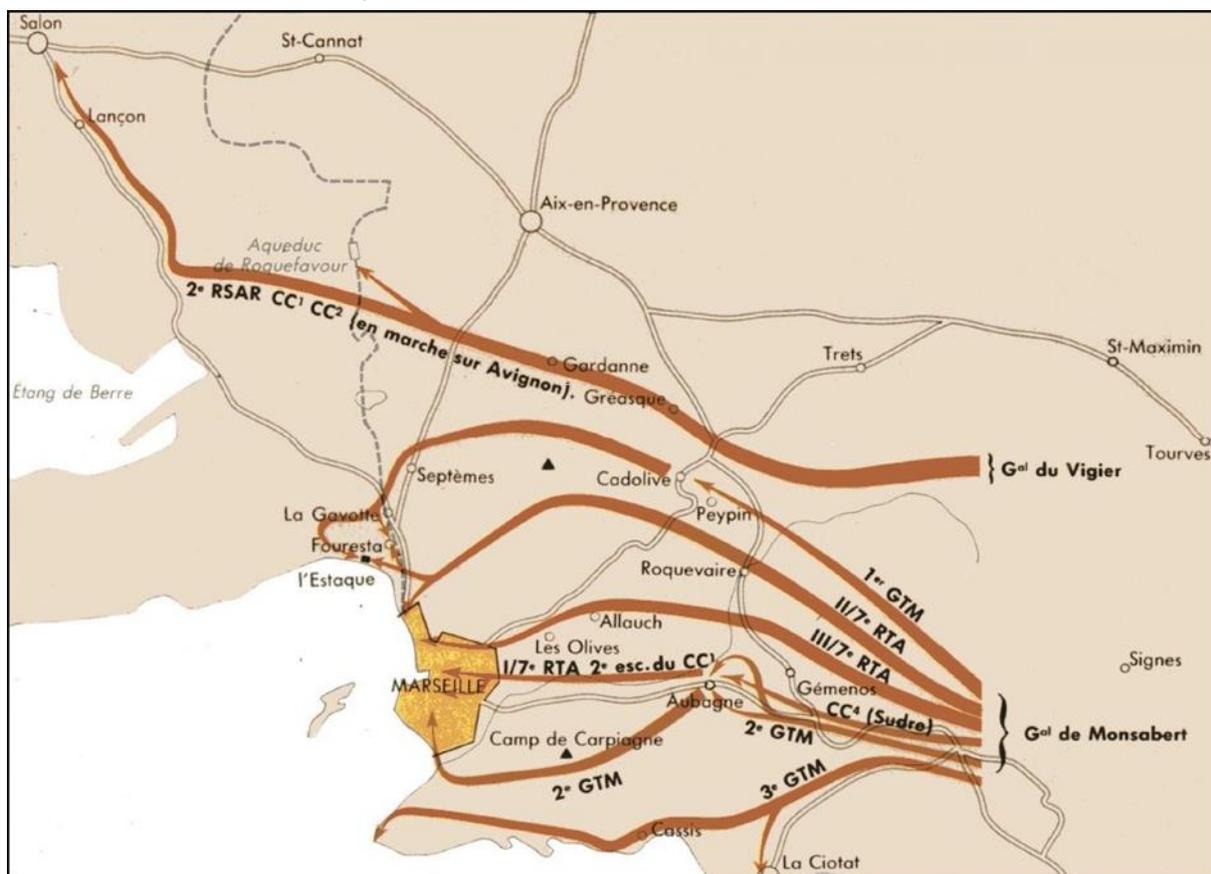
- 3<sup>e</sup> DIA du 20 au 29 août 1944.
- 2<sup>e</sup> DIM du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 1944.
- 4<sup>e</sup> DMM du 1<sup>er</sup> au 19 octobre 1944.
- 2<sup>e</sup> DIM du 18 au 24 novembre 1944.
- 3<sup>e</sup> DIA du 26 novembre au 10 décembre 1944.
- Groupement Bonjour du 14 décembre 1944 au 4 janvier 1945.
- 2<sup>e</sup> CA du 5 au 24 janvier 1945.
- 3<sup>e</sup> DIA du 25 janvier au 20 mars 1945.

# Déroulement des opérations

Venant de Corse, le 1<sup>er</sup> GTM débarque le 19 août au matin dans la baie de Saint-Tropez. Il fait partie du groupement de tabors, qui est rattaché à la 3<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne (3<sup>e</sup> DIA). Il rejoint ensuite la région de Collobrières, au cœur du massif des Maures, 23 km ouest de la baie de Saint-Tropez.

Le 20 août, le 1<sup>er</sup> GTM est poussé au nord de Signes (40 km ONO Collobrières), dans le massif de la Sainte-Baume.

## 1. Bataille de Provence, 21 au 28 août 1914



### 1.1. Débordement de Marseille par le nord, 21 au 23 août

Ayant reçu l'ordre de nettoyer le massif de la Sainte Baume, puis de contourner le massif de l'Etoile par le nord de façon à attaquer Marseille par le nord, le 1<sup>er</sup> GTM débute son mouvement le 21 août. Tandis que les 2<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Tabors progressent par la Sainte-Baume et Auriol, le 3<sup>e</sup> Tabor est poussé en véhicules jusqu'au carrefour de La Pomme, au NO d'Auriol. Continuant sa progression, le 3<sup>e</sup> Tabor se heurte à d'importantes défenses antichar à hauteur de la Valentine. Le 4<sup>e</sup> goum dans l'incapacité de progresser se déploie tandis que le 65<sup>e</sup> goum déborde par les crêtes situées au-dessus de Saint-Savournin et l'atteint en fin de journée. La nuit arrête temporairement les combats alors qu'arrivent les 2<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Tabors.

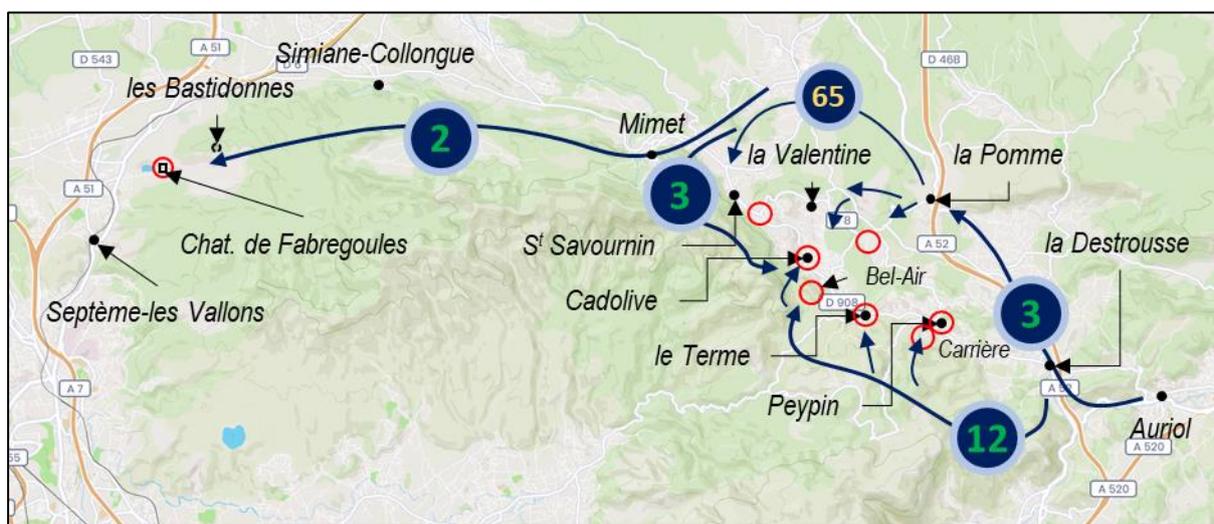
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 22 août, le 1<sup>er</sup> GTM intervient au profit du CC2 arrêté devant le centre de résistance de Cadolive, termes de Peypin. Le 12<sup>e</sup> Tabor s'infiltré dans la partie est du massif de l'Etoile pour prendre à revers la résistance de Peypin et la faire tomber en liaison avec une action combinée des chars et du 3<sup>e</sup> Tabor contre celle de Cadolive.

Pendant ce temps, le 2<sup>e</sup> Tabor est engagé dans le massif en direction de Simiane-Collongue et Septèmes-les-Vallons. Après avoir coupé la retraite à un bataillon ennemi et fait des prisonniers, le tabor est arrêté par une solide résistance au château de Fabregoules.

Le 23 août, manœuvrant par les crêtes, le 3<sup>e</sup> Tabor au nord et le 12<sup>e</sup> Tabor au sud font successivement tomber les résistances allemandes qui contrôlent l'axe Peypin, le Terme, Cadolive, après de rudes combats.

Le 2<sup>e</sup> Tabor est toujours arrêté devant celle du château de Fabregoules, l'ennemi ne quittant cette position qu'à la nuit.



### 1.2. Bataille de Marseille, 24 au 28 août

Le 24 août, le 2<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> Tabor marchent sur Marseille par Septème-les-Vallons. Le 12<sup>e</sup> Tabor déborde par l'ouest en direction de l'Estaque ; après s'être emparé par surprise du château de Pierrefeu, il est arrêté devant le point d'appui de la Nerthe.

Le 2<sup>e</sup> Tabor qui doit tâter les résistances des points d'appui ennemis du Moulin du Diable et de Tante Rose est accroché sérieusement devant le point d'appui de la Gavotte.

Le 3<sup>e</sup> Tabor arrive au faubourg Saint-Antoine d'où il envoie les 4<sup>e</sup> et 65<sup>e</sup> goums renforcer le 2/7<sup>e</sup> RTA, arrêté devant le gros ouvrage du Foresta après s'être emparé du château des Tours.

Le 25 août, à l'ouest, le 12<sup>e</sup> Tabor fait sauter le verrou de la Nerthe et pousse des éléments vers Gignac au nord-ouest et le Rove à l'OSO. Un goum réduit au silence la batterie d'Ensuès-la-Redonne.

Au centre le 2<sup>e</sup> Tabor pénètre dans le point d'appui du Moulin du Diable, partiellement évacué, puis encercle les ouvrages de Tante Rose.

La situation devant l'ouvrage du Foresta n'évolue pas pour les 4<sup>e</sup> et 101<sup>e</sup> goums, toujours au contact, en liaison avec le 2/7<sup>e</sup> RTA.

Le 26 août, le 12<sup>e</sup> Tabor contrôle les batteries de Niolon et le secteur de la Vesse ; il pousse un goum jusqu'au Marinier.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2<sup>e</sup> Tabor renforcé par le 65<sup>e</sup> goum du 3<sup>e</sup> Tabor resserre l'encerclement autour des ouvrages de Tante Rose mais subit des pertes.

Pas d'évolution devant l'ouvrage du Foresta.

Le 27 août, après une importante préparation d'artillerie, les 2<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Tabors renforcés de blindés attaquent les ouvrages de Tante Rose et enlèvent la position vers midi après un dur combat. Mais les ouvrages du Verduron et du Foresta tiennent encore.

Le 28 août, après la reddition sans conditions du général Schaeffer à 08h30, le 1<sup>er</sup> GTM obtient dans la matinée la reddition des garnisons du Foresta et du Verduron.



Le 29 août après-midi, le groupement de Tabors est remis à disposition des réserves générale de l'armée B.

## 2. Dans les Alpes, 3 septembre au 19 octobre 1944

Après avoir stationné quelques jours dans la région de l'étang de Berre, le 1<sup>er</sup> GTM est mis à disposition de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie marocaine (2<sup>e</sup> DIM) à partir du 1<sup>er</sup> septembre.

Le 3 septembre dans l'après-midi le 3<sup>e</sup> Tabor arrive à Château-Queyras où il est mis à la disposition du groupement A (groupement Durance, général Molle), chargé de dégager Briançon.

Le 5 septembre, partant de la région de Cervières le tabor occupe le Chenaillet à 11h00.

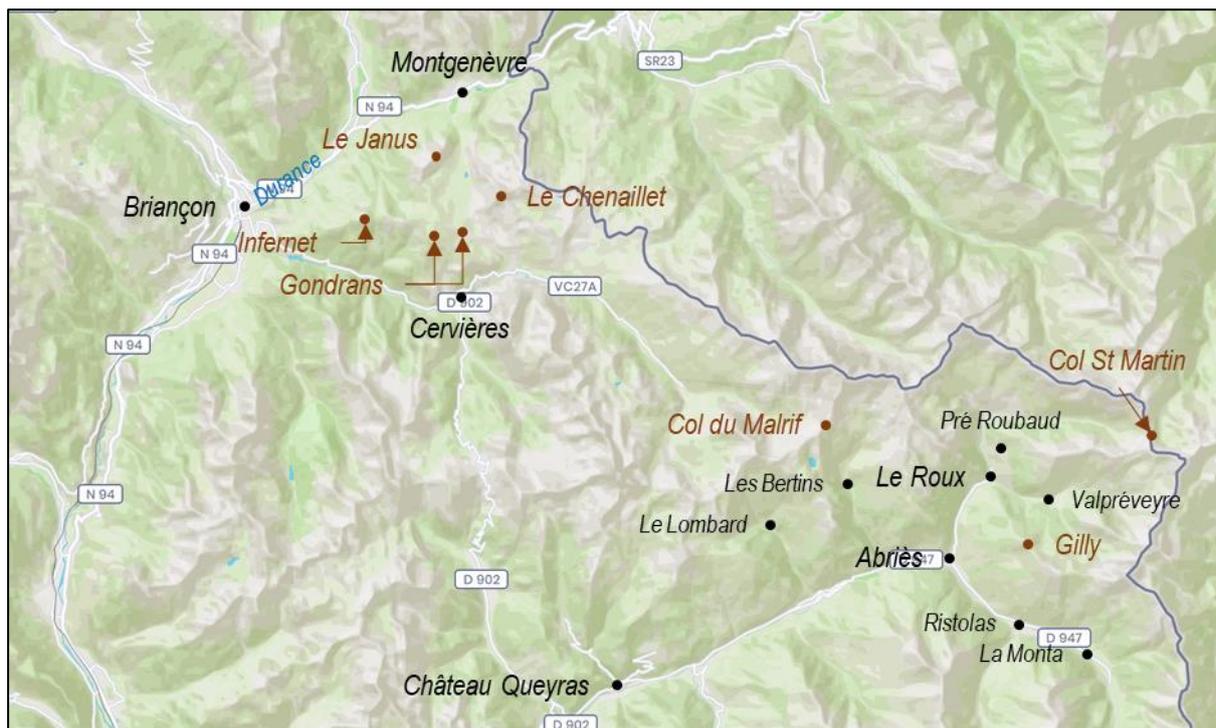
Le 6 septembre, chargé de s'emparer de Montgenèvre tenu par environ un bataillon, le tabor est pris sous de violents tirs d'artillerie et de mortiers et doit se replier en direction des Gondrans. En fin de journée, il tient les pentes NE du Janus et le Chenaillet.

Le 12<sup>e</sup> Tabor arrive au col de Vars.

Le 7 septembre, le 3<sup>e</sup> Tabor fouille la région entre la ligne Janus, Infernet et la Durance.

Les premiers éléments du 2<sup>e</sup> Tabor arrivent dans le Queyras.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 8 septembre, le PC du 1<sup>er</sup> GTM s'installe à Briançon. Le 1<sup>er</sup> GTM doit relever les unités de la 2<sup>e</sup> DIM. Tandis que le 3<sup>e</sup> Tabor fait mouvement vers le Queyras pour assurer la sécurité de la vallée, le 2<sup>e</sup> Tabor patrouille dans la vallée de l'Ubaye vers la Charbonnière, en vue de l'opération prévue sur le col de Larche.

Le 9 septembre, dans la vallée de l'Ubaye le 2<sup>e</sup> Tabor occupe Tournoux et Meyronnes où il se heurte à la résistance de Roche la Croix.

Le 10 septembre, couvert par les FFI vers le lac de l'Etoile, le 12<sup>e</sup> Tabor tient le col de Vars et le Roc de l'Aigle, au nord de Saint-Paul.

Le 11 septembre, le colonel Leblanc prend le commandement du sous-secteur de Guillestre.

- Le 2<sup>e</sup> Tabor est en réserve de sous-secteur à Guillestre.
- Dans le quartier du Queyras, le 3<sup>e</sup> Tabor tient le col de Malrif, le Lombard, les Bertins, Abriès, le Roux, Pré Roubaud, l'observatoire de Gilly, Ristolas et la Monta.
- Dans le quartier de Vars, le 12<sup>e</sup> Tabor tient le col de Vars, les environs du lac de l'Etoile, le fortin de la cote 2101, les Prats, le fort de Tournoux.

Le 14 septembre, une patrouille du 3<sup>e</sup> Tabor a un accrochage avec les Allemands près de Valpréveyre.

Le 15 septembre au Roux d'Abriès, un tir d'artillerie tue 3 officiers dont le commandant du tabor.

Le 18 septembre, le 2<sup>e</sup> Tabor relève le 12<sup>e</sup> Tabor dans le quartier de Vars. Son PC installé au refuge Napoléon, il tient la chapelle Sainte-Marie Madeleine, Mélezen, la cote 2101 et le fort de Tournoux.

Le 27 septembre, le 12<sup>e</sup> Tabor relève le 3<sup>e</sup> Tabor dans le quartier du Queyras.

Le 30 septembre, suite à la relève de la 2<sup>e</sup> DIM par la 4<sup>e</sup> division marocaine de montagne (4<sup>e</sup> DMM) dans les Alpes, le 1<sup>er</sup> GTM passe aux ordres de la 4<sup>e</sup> DMM.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Relevé complètement le 18 octobre par le 3/1<sup>er</sup> RTA, le 1<sup>er</sup> GTM passe en réserve générale de la 1<sup>re</sup> armée le 19 octobre.

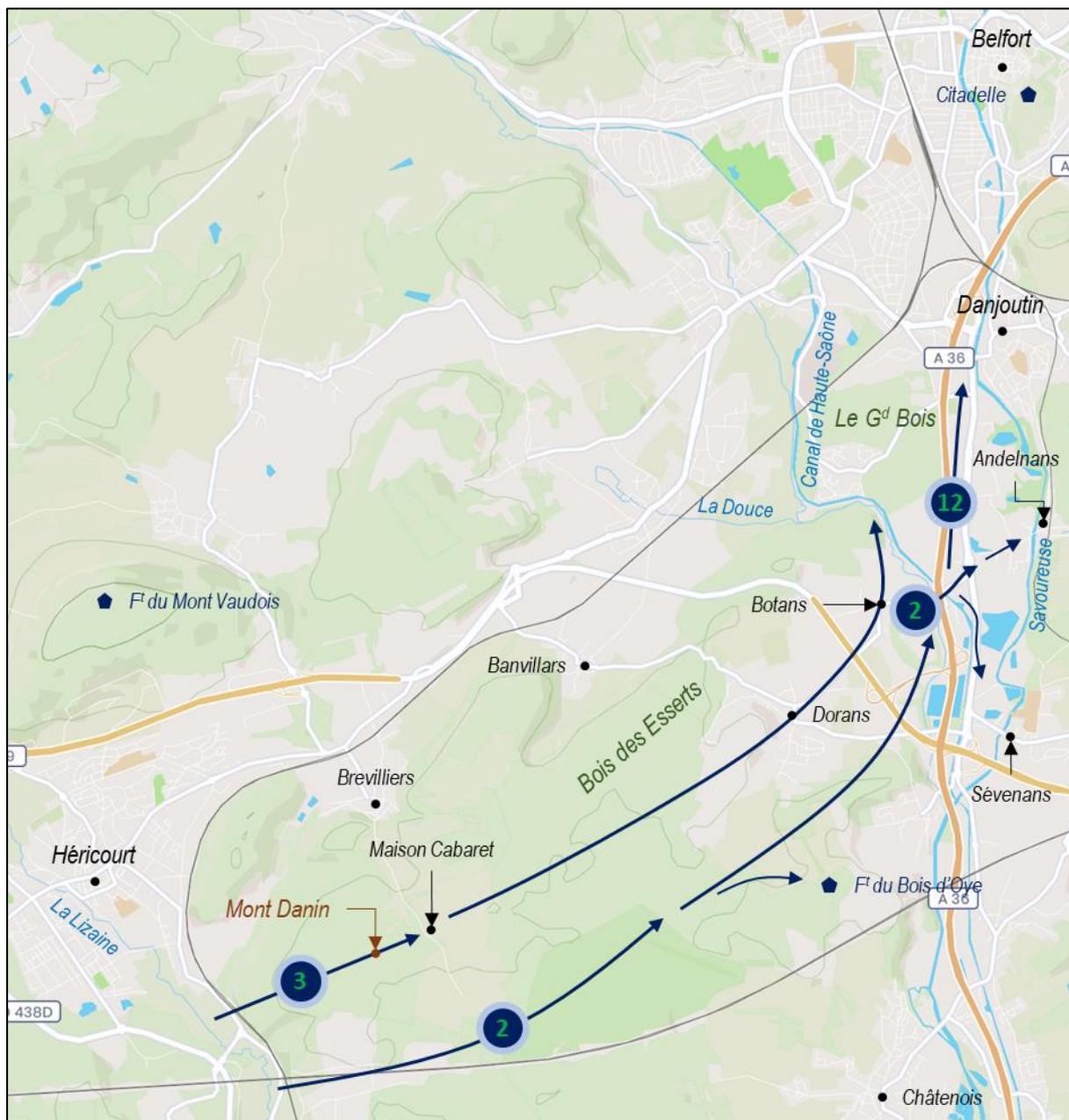
### 3. Opérations vers Belfort, 18 au 24 novembre 1944

Après avoir été mis au repos dans la région de ???, le 1<sup>er</sup> GTM est mis à la disposition de la 2<sup>e</sup> DIM le 17 novembre pour l'exploitation en direction de Belfort, à partir du 18 novembre avec le groupement centre.

Le 18 novembre, chargé de progresser sur la direction bois du Mont Danin, bois des Esserts, le Grand Bois, citadelle de Belfort, le 1<sup>er</sup> GTM ne doit entamer sa progression qu'après la chute du fort du Mont Vaudois. L'heure H initialement fixée à 11h00 est reportée à midi. Mais le 3<sup>e</sup> Tabor, non prévenu, démarre à 11h00 et occupe à 11h30 la maison Cabaret. L'autre tabor de 1<sup>er</sup> échelon, le 2<sup>e</sup> Tabor débouche à l'heure prévue et prend contact, dans les bois à l'ouest du fort du Bois d'Oye, avec une

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

position solidement organisée. Vers 16h00, les deux tabors sont arrêtés à hauteur du chemin Chatenois, Brevilliers.



Les 19 et 20 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM maintient un contact étroit avec l'ennemi.

Le 21 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM attaque les positions ennemies aménagées dans le bois des Esserts. L'ennemi décrochant avant midi, le GTM poursuit en direction de Dorans où il franchit le fossé antichar avant de s'installer à Botans et de border le canal au nord.

Le 22 novembre, chargé de progresser sur l'axe Danjoutin, Bessoncourt (6 m E Belfort), le 1<sup>er</sup> GTM doit franchir le canal de la Haute-Saône et la Savoureuse en crue. Le 2<sup>e</sup> Tabor franchit le canal à Botans sur la passerelle réalisée pendant la nuit et pousse un goum jusqu'aux lisières ouest d'Andelnans où il se trouve bloqué, ne pouvant se replier qu'à la nuit. Le 12<sup>e</sup> Tabor parvient aux abords de Danjoutin vers 11h00.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM maintient le contact avec l'ennemi.

Le 24 novembre, avant d'être relevé, le 1<sup>er</sup> GTM reconnaît Sevenans toujours occupé par l'ennemi. Dans l'après-midi, il est regroupé dans la région d'Héricourt.

### 4. Dans les Vosges, 26 novembre au 4 décembre 1944

Dans la journée du 26 novembre et la nuit du 26 au 27 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM est transporté dans la région de Sewen où il est mis à la disposition de la 3<sup>e</sup> DIA.

Le 26 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM renforcé de blindés du 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique (RCA) et du 3<sup>e</sup> régiment de spahis algériens de reconnaissance (RSAR) forme le groupement tactique n° 4 (GT 4) avec la mission de s'emparer de la ligne de crêtes entre le Ballon de Guebwiller et la Jungfrauenkopf, au nord de la Thur de Fellingring à Moosch.

Ne pouvant engager initialement que le 12<sup>e</sup> Tabor, celui-ci se porte par Sewen et Dolleren sur Oberbruck dont il nettoie la partie ouest. Puis, remontant vers le Nord, le tabor occupe Rimbach-près-Masevaux, évacué par l'ennemi.

Dans la soirée et la nuit, au fur et à mesure de leur arrivée, le 3<sup>e</sup> Tabor rejoint Oberbruck et le 2<sup>e</sup> Tabor Ermensbach (SO Rimbach).

Le 27 novembre, débouchant de Rimbach au lever du jour, le 12<sup>e</sup> Tabor se heurte dès le départ à des résistances installées aux lisières des bois au nord du village. Les débordant par l'est, il parvient vers 17h00 au Johannesberg, au contact étroit de l'adversaire du Mittelrainkopf et du Stillkopf.

A la tombée de la nuit, débordant le Hirtenberg, le 3<sup>e</sup> Tabor parvient au nord du Stahlberg. Il s'empare ensuite du Stillkopf (1057).

Le 2<sup>e</sup> Tabor est resté en réserve à Ermensbach.

Le 28 novembre, fortement attaqué dès le matin, le 3<sup>e</sup> Tabor perd le Stillkopf. Il reprend la position en milieu d'après-midi et résiste pendant la nuit à une nouvelle contre-attaque. Le 12<sup>e</sup> Tabor tient la crête Johanneskopf, Johannesberg. Mais le GTM est très isolé et toute la zone à son ouest n'est ni nettoyée, ni même contrôlée.

Le 29 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM reprend sa progression à 09h30, 3<sup>e</sup> Tabor à l'est, 12<sup>e</sup> Tabor et blindés au centre à cheval sur la route de Mollau, 2<sup>e</sup> Tabor en réserve. Vers 15h00, le 12<sup>e</sup> Tabor aborde le Grunnenwaldkopf (cote 850) tandis que le 3<sup>e</sup> Tabor s'approche du col du Dreimarkstein. En fin d'après-midi, il tient cette ligne où il est au contact partout.

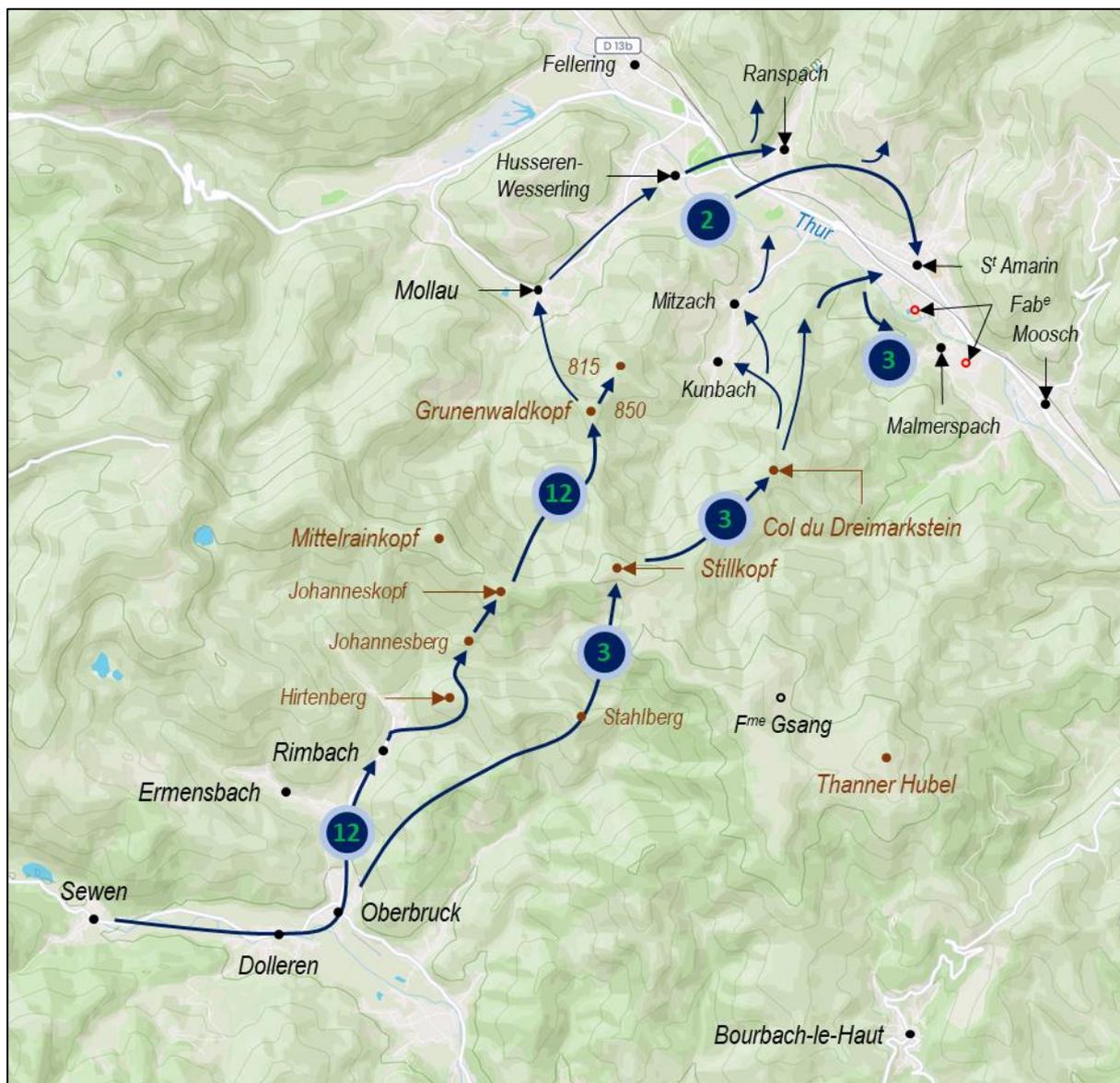
Le 30 novembre, le 1<sup>er</sup> GTM reprend sa progression à 08h00. Le 12<sup>e</sup> Tabor à l'ouest atteint vers midi la cote 815 du Grunnenwaldkopf où il marque un temps d'arrêt. Vers 15h00, il arrête une contre-attaque venant de Kunbach mais doit légèrement se replier.

A l'est, le 3<sup>e</sup> Tabor atteint à 11h00 les lisières SE de Mitzach et la croupe qui les domine à l'est. Vers 13h00, une violente contre-attaque allemande menée d'est vers l'ouest rejette le tabor vers le col du Dreimarkstein.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le 12<sup>e</sup> Tabor reprend rapidement la cote 815 et pousse sa gauche sur Mollau. Il entre dans le village vers 14h00, puis il reconnaît dans l'après-midi Hussuren-Wesserling, évacué par les Allemands.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 3<sup>e</sup> Tabor chasse les derniers Allemands de Mitzach dès l'aube puis s'installe sur la croupe est de ce village. Vers 16h30, le tabor se regroupe dans la vallée de la Thur et pousse des reconnaissances vers Ranspach, Saint-Amarin et Moosch, qui sont toujours aux mains de l'ennemi.



Le 2 décembre, le 12<sup>e</sup> Tabor s'empare de Ranspach. Une tentative du 3<sup>e</sup> tabor à l'aube pour s'emparer de Saint-Amarin échoue. Le 2<sup>e</sup> Tabor est alors engagé par débordement et occupe le village après de violents combats. En fin d'après-midi, un bataillon du régiment FFI du Morvan relève le 12<sup>e</sup> Tabor à Wesserling.

Le 3 décembre, le 3<sup>e</sup> Tabor tient les hauteurs SO des fabriques de tissage de Malmerspach et de Breuil (sud Saint-Amarin) dans lesquelles s'accrochent des troupes allemandes. Au nord de la Thur, le 2<sup>e</sup> Tabor se heurte toujours aux résistances au nord et à l'est de Saint-Amarin. Le 12<sup>e</sup> Tabor est en réserve.

Le 4 décembre, le 3<sup>e</sup> Tabor établit la liaison dans la région de l'auberge Gsang et du Thanner Hubel avec la gauche de la 2<sup>e</sup> DIM.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

### 5. Première bataille de Colmar, 5 décembre 1944 au 4 janvier 1945

#### 5.1. Combats pour les crêtes, 5 au 10 décembre

Le 5 décembre, le 12<sup>e</sup> Tabor occupe à 15h00 le Schleifwald et le 3<sup>e</sup> Tabor s'installe à cheval sur le ruisseau de Malmerspach, dans le Schweizerwald.

Le 6 décembre, une contre-attaque allemande reprend pied dans les lisières est du bois de Schleifwald. Aux lisières ouest et à Mitzach, le 12<sup>e</sup> Tabor relève le 3<sup>e</sup> Tabor.

Le 8 décembre, les Allemands ayant évacué leurs dernières positions de Saint-Amarin, de Malmerspach et de Moosch, le 1<sup>er</sup> GTM occupe ces différents points : le 2<sup>e</sup> Tabor organise une tête de pont autour de Saint-Amarin et Malmerspach ; le 12<sup>e</sup> Tabor occupe Kleinau, Moosch et Brand ; le 3<sup>e</sup> Tabor est en réserve dans la région de Wesserling.



Le 10 décembre en fin de journée, le régiment du Morvan-FFI relève le 1<sup>er</sup> GTM qui se regroupe : le 2<sup>e</sup> Tabor à Storckensohn, les 3<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Tabors à Husseren-Wesserling.

Le 11 décembre, l'état-major du 1<sup>er</sup> GTM et le 3<sup>e</sup> Tabor sont transportés à Remiremont. Le 12 décembre, les 2<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> Tabors sont transportés à Saint-Etienne-lès-Remiremont. Le 13 décembre, le 1<sup>er</sup> GTM est transporté de Remiremont aux environs du village du Bonhomme.

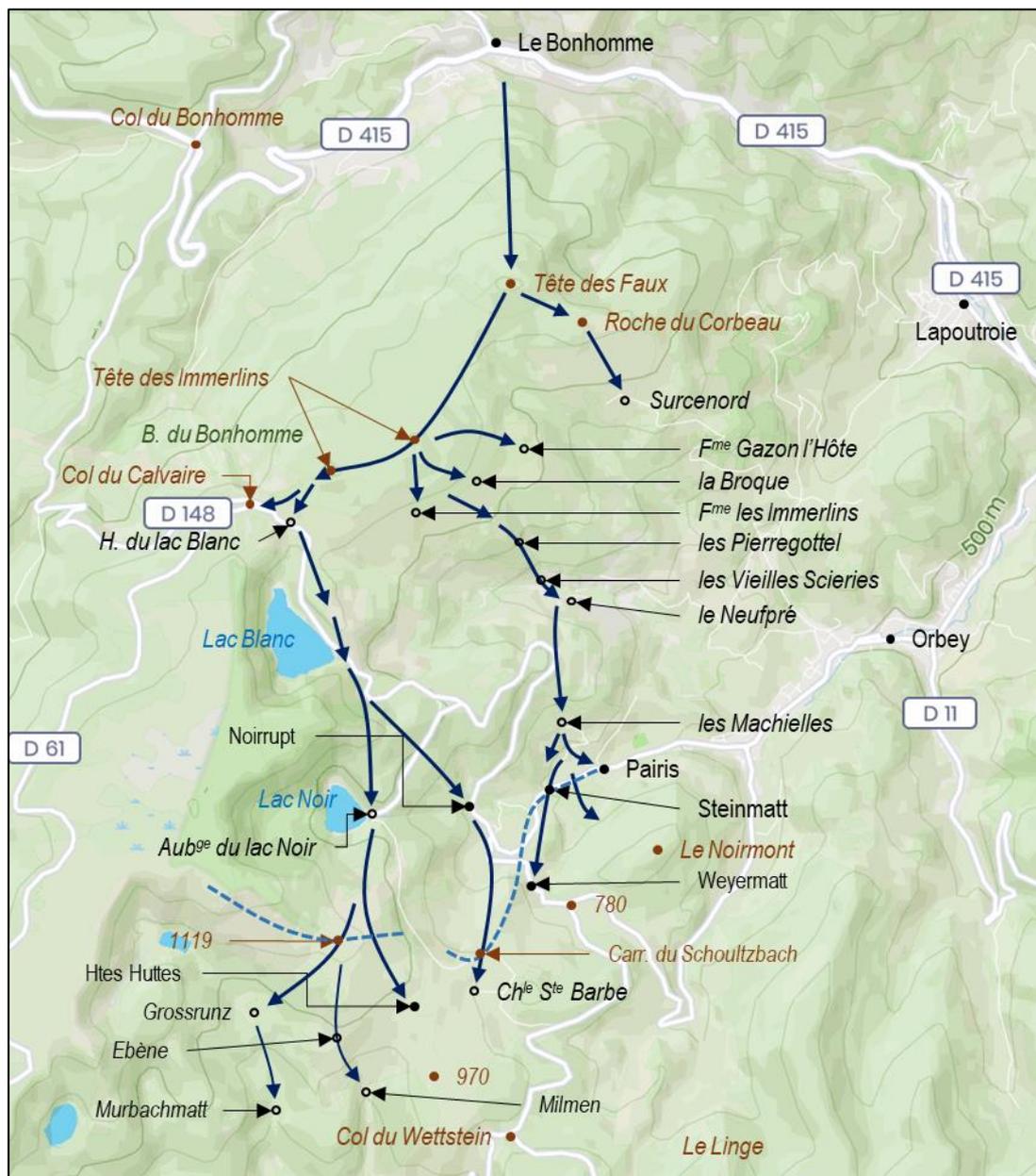
#### 5.2. Bataille d'Orbey, 14 décembre 1944 au 4 janvier 1945

Le 14 décembre, le 1<sup>er</sup> GTM est rattaché au groupement Bonjour qui doit effectuer un large débordement en direction du Linge par le col de Wettestein.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 décembre, partant de la région du village du Bonhomme, le GTM atteint le lac Blanc après avoir nettoyé la forêt jusqu'à la tête des Immerlins et la Roche du Corbeau.

Le 16 décembre, après avoir occupé dans la nuit la ferme du Gazon-de-l'Hôte et les deux fermes du Surcenord évacuées par les Allemands, le GTM s'empare de la ferme Broque et de la ferme des Immerlins. Il tient la lisière sud de la forêt des Immerlins et se heurte à des résistances vers la ferme des Pierregottel.



Le 17 décembre, le GTM s'empare dans la matinée de l'hôtel du lac Blanc et de la croupe entre cet hôtel et le lac. Laissant la garde de cette région à un sous-groupe blindé, il atteint dans l'après-midi : au sud le barrage sud-est du lac Blanc ; au sud-est les vieilles scieries et le Neufpré où la résistance se durcit.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 décembre, partant du lac Blanc le GTM occupe les fermes Machielles, le Noirrupt et l'auberge du lac Noir.

Le 19 décembre, après avoir nettoyé les bois à l'ouest et au sud du lac Noir, le GTM poursuit sa progression : sa gauche atteint Pairis ; au centre il occupe la région de la chapelle Sainte-Barbe ; sa gauche dépasse la cote 1119 et, en fin de journée, tient Gross Runz et les Hautes Huttes.

Le 20 décembre, la gauche du GTM s'empare de Steinmatt, Pairis et Weyermatt, mais il échoue à dégager le Noirmont et le carrefour de la cote 780 ; au centre il est arrêté à la chapelle Sainte-Barbe où une forte résistance est établie au SSO, dans les fermes et sur la croupe de la cote 970 : sa droite progresse jusqu'à Ebène et Milmen ; les reconnaissances vers Murbachmatt ont trouvé ce point occupé.

Le 21 décembre, la gauche du GTM arrête une contre-attaque allemande entre la Chapelle Sainte-Barbe et Weyermatt. Sa droite contre-attaquée et menacée d'enveloppement se replie aux lisières des bois au sud du lac Noir et sur la cote 1119.

Le 22 décembre, les Allemands contre-attaquent vers 18h00 dans la région des Vieilles Huttes et de Weyermatt obligeant les éléments du GTM dans ce secteur à abandonner la chapelle Sainte-Barbe et Weyermatt. A la tombée de la nuit, le 3<sup>e</sup> Tabor conduit une vigoureuse contre-attaque et tient en fin d'action le carrefour du Schoulzbach, le carrefour SE de Noirrupt, Steinmatt et Pairis.

Le 23 décembre, le 1<sup>er</sup> GTM s'installe défensivement sur les positions tenues.

La situation n'évolue pas dans la zone tenue par le 1<sup>er</sup> GTM jusqu'au 4 janvier 1945, excepté de fortes reconnaissances ennemies dans la nuit du 2 au 3 janvier.

Relevé le 5 janvier, le 1<sup>er</sup> GTM passe en réserve du 2<sup>e</sup> CA dans la région de Fraize.

---

Jusqu'au 24 janvier 1945, le 1<sup>er</sup> GTM est en réserve du 2<sup>e</sup> CA, dans la région de Fraize puis de Barr. Il est mis à la disposition de la 3<sup>e</sup> DIA 24 janvier.

---

### 6. Défense de Strasbourg, 25 janvier au 12 mars 1945

Le 25 janvier, venant d'Andlau le 2<sup>e</sup> Tabor est transporté sur Souffelweyersheim où il est placé en réserve de la 3<sup>e</sup> DIA.

Le 26 janvier, venant d'Heiligenstein le 3<sup>e</sup> Tabor est transporté à Kronenbourg tandis que venant de Klingenthal le 12<sup>e</sup> Tabor rejoint Lingolsheim. L'état-major et le GCE font mouvement de Barr sur Schilgheim. Le 1<sup>er</sup> GTM est en totalité en réserve de la 3<sup>e</sup> DIA.

Du 3 au 17 février, le 1<sup>er</sup> GTM est placé en réserve de CA dans la région Epfig, Blienschwiller 10 km N Sélestat).

Remis à la disposition de la 3<sup>e</sup> DIA le 18 février, mais conservé dans son stationnement, le 1<sup>er</sup> GTM envoie le 2<sup>e</sup> Tabor relever le 3/7<sup>e</sup> RTA dans le sous-secteur est (Hoerdt) du secteur nord de la défense de Strasbourg. Le 6 mars, le 3<sup>e</sup> Tabor relève le 2<sup>e</sup> Tabor. Le 12 mars, le 12<sup>e</sup> Tabor relève le 3<sup>e</sup> Tabor. Le 12<sup>e</sup> Tabor est relevé dans la soirée du 12 mars par un bataillon du 23<sup>e</sup> RIC et dirigé sur Reichstett.

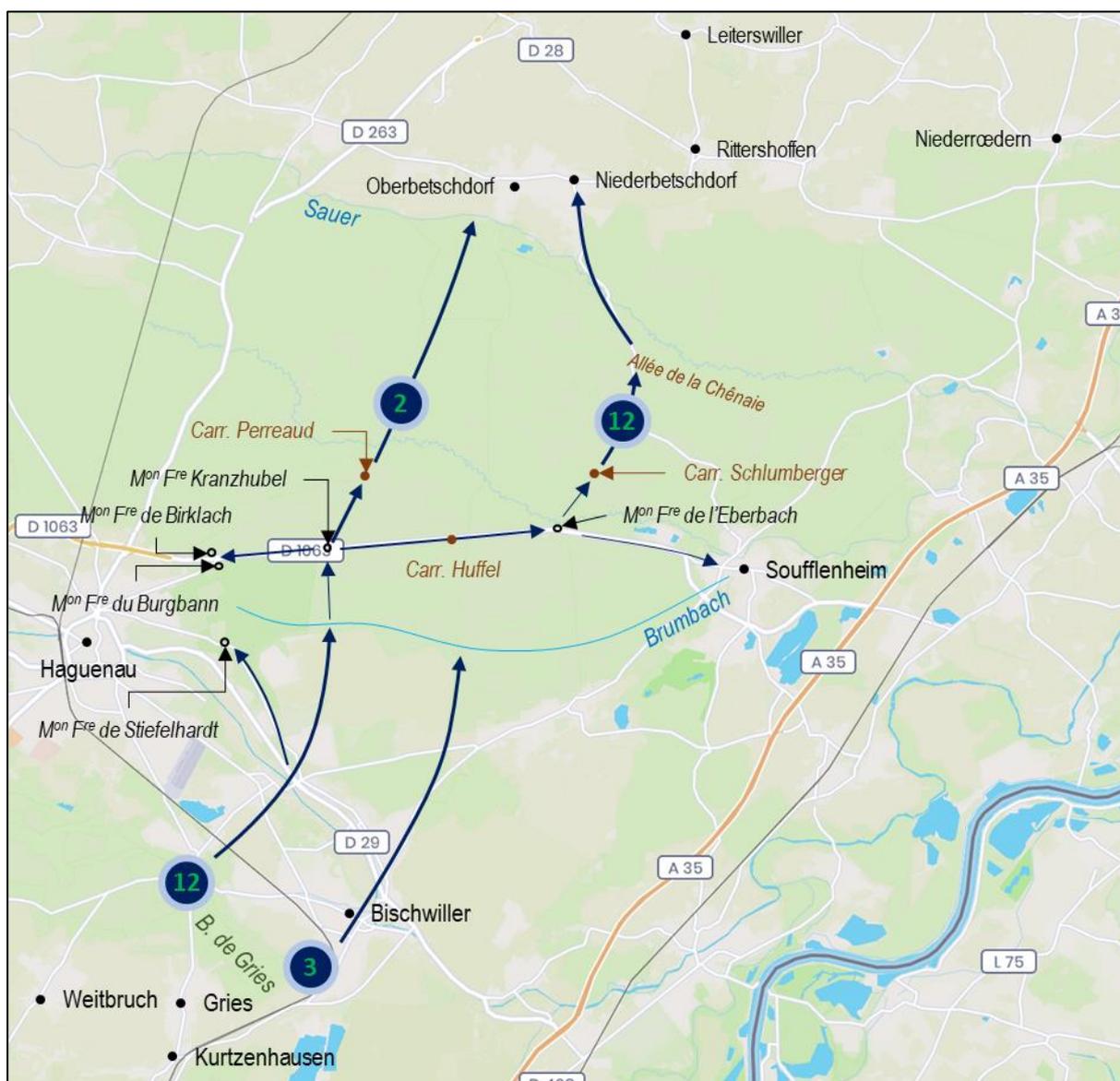
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 7. Libération de la Basse Alsace, 13 au 20 mars 1945

Le 13 mars, excepté le 12<sup>e</sup> Tabor déjà dans la région de Reichstett, le 1<sup>er</sup> GTM fait mouvement de sa zone de repos sur la région nord de Strasbourg. Il s'installe à Schiltigheim (EM), Mittelschaeffolsheim (3<sup>e</sup> Tabor) et Gimbrett (2<sup>e</sup> Tabor).

Le 15 mars, tandis que le 2<sup>e</sup> Tabor est maintenu à Kurtzenhausen, le 1<sup>er</sup> GTM est transporté à l'ouest de Bischwiller dans le bois de Gries : 3<sup>e</sup> Tabor partie Est, 12<sup>e</sup> Tabor partie ouest.

Le 16 mars, le 1<sup>er</sup> GTM s'engage dans la forêt d'Haguenau 3<sup>e</sup> Tabor à droite avec pour objectif le carrefour Huffel, 12<sup>e</sup> Tabor à gauche avec pour objectif la maison forestière Kranzhubel. Il fait vers 15h00 la liaison à gauche avec les blindés à la maison forestière de Stiefelhardt mais, en forêt, sa progression est rendue très difficile en raison du terrain très miné et des obstacles ; en fin de journée, les tabors atteignent avec peine la coupure du Brumbach.



Le 17 mars en début de matinée, à gauche le 12<sup>e</sup> Tabor renforce la section qui avait réussi à traverser le champ de mines et s'emparer de la maison forestière Kranzhubel. Des éléments légers sont lancés

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vers l'ouest en direction des maisons forestières de Burgbann et de Birklach, où la liaison est prise avec les Américains, et vers l'est sur le carrefour de l'Eberbach qui est atteint vers 12h00 et où, dans l'après-midi, la liaison est prise avec les blindés. Les blindés étant arrêtés par des obstacles, des patrouilles sont lancées vers le nord-est (carrefour Schlumberger) et vers l'est (Soufflenheim).

A droite le 3<sup>e</sup> Tabor, sujet à des ordres contraires, ne bouge pas.

En fin d'après-midi, le 2<sup>e</sup> Tabor est transporté à la maison forestière Kranzhubel d'où il envoie des patrouilles vers le nord ; il prend la liaison avec les Américains au carrefour Perreaud.

Le 18 mars, faisant effort sur l'axe maison forestière de l'Eberbach, Niederbetschdorf, débute sa progression à 06h00, 2<sup>e</sup> Tabor à gauche, 12<sup>e</sup> Tabor à droite, 3<sup>e</sup> Tabor en réserve.

L'allée de la Chênaie est atteinte à 08h00 par le 12<sup>e</sup> tabor et une demi-heure plus tard le 2<sup>e</sup> Tabor est aux lisières nord de la forêt.

Dans l'après-midi, le 1<sup>er</sup> GTM atteint Niederbetschdorf, Oberbetschdorf et Rittershoffen. Mais il doit évacuer les deux derniers villages utilisés par les Américains. Le 12<sup>e</sup> Tabor reste à Niederbetschdorf tandis que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Tabors vont stationner à Leiterswiller.

Le 19 mars, tandis que le 2<sup>e</sup> Tabor fait étape à la maison forestière de Stiefelhart, le 1<sup>er</sup> GTM se porte au sud de la forêt de Haguenau, à Weyersheim (4 km S Gries ; EM), Weitbruch (3<sup>e</sup> Tabor), Gries (12<sup>e</sup> Tabor).

Le 20 mars, le 1<sup>er</sup> GTM est transporté à partir de 13h00 vers le nord en vue de son introduction en ligne à l'aile gauche de la 3<sup>e</sup> DIA. Le 12<sup>e</sup> Tabor arrive vers 14h00 à Niederrœdern d'où il doit rejoindre Scheibenhard (20 km NE Soufflenheim, sur la frontière) pendant la nuit. Le 3<sup>e</sup> Tabor est débarqué à Salmbach (8 km N Niederrœdern) vers 18h00 et le 2<sup>e</sup> Tabor à Oberlauterbach (5,5 km N Niederrœdern) peu après minuit.

---

Le 20 mars au soir, la campagne de libération de la France est terminée, le 1<sup>er</sup> GTM est engagé dans la foulée dans la campagne d'Allemagne.

---

# Citations & fourragères

---

### 1<sup>er</sup> groupe de tabors marocains, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Sous l'énergique impulsion de son chef, le colonel Leblanc Georges, n'a cessé d'être sur la brèche en Tunisie, en Italie, en France. En Tunisie, ses exploits dans le Chirich, le Bargou et le Fartout lui valent une renommée légendaire. En Italie, au cours des opérations offensives de mai et de juin 1944, du Garigliano à la plaine de Rome puis jusqu'à Sienne, cette unité d'élite, toujours à l'avant-garde, refoule l'ennemi par une série de manœuvres audacieuses et de nombreux combats victorieux.

Dès son débarquement en France, pousse à marches forcées au nord de Marseille, est engagé dans la bataille le 22 août et, après deux jours de combats, fait sauter le verrou de Cadolive. Se heurtant constamment à une défense acharnée, il poursuit malgré des pertes sévères, la conquête de positions fortifiées âprement défendues. Il s'empare de vive force des ouvrages de la Gavotte, du Moulin du Diable, de Tante Rose, qui constituent la dernière ligne fortifiée couvrant les batteries de côtes allemandes, cependant qu'il achève l'encerclement de la ville de Marseille en la débordant à l'ouest et en investissant les ouvrages du Rove. De ce fait, il oblige le commandant allemand du secteur à capituler avec toutes les forces relevant de son commandement. Durant cette période, il occasionne des pertes sanglantes à l'ennemi tout en s'emparant de 5 402 prisonniers, d'un butin considérable, perdant lui-même 281 hommes dont 27 officiers et sous-officiers. » (*Décision n° 158, du 21 novembre 1944, JO du 10 décembre 1944*)

② « Le 1<sup>er</sup> groupe de Tabors, sous les ordres du colonel Leblanc, engagé devant Belfort le 17 novembre 1944, franchit la Lisaine, s'empare des villages de Dorans, de Botans et repousse l'ennemi jusqu'à la Savoureuse. Transporté dans les Vosges et engagé le 26 novembre, bouscule l'ennemi. Malgré la pluie et la boue, s'empare en deux jours de combat de la ligne des crêtes séparant la vallée de la Moder de la vallée de la Thur. Après avoir repoussé plusieurs contre-attaques de l'ennemi en lui infligeant des pertes sanglantes, débouche dans la vallée de la Thur et s'empare de haute lutte des villages de Mollau, de Mitzach, de Ranspach et de Saint Amarin, créant par sa vigoureuse poussée un saillant dangereux dans le dispositif de l'ennemi, qui est contraint d'évacuer la haute vallée de la Thur. Le 18 décembre, partant du col du Bonhomme, atteint en deux jours de combat dans la neige les abords du lac Blanc, culbute l'ennemi, le repousse jusqu'au lac Noir et s'avance en pointe jusqu'aux abords du col de Wettstein. Contre-attaqué à plusieurs reprises, s'accroche au terrain et, malgré les efforts de l'ennemi, le froid et la neige, conserve les positions conquises jusqu'au 6 janvier, date de sa relève après cinquante-deux jours de lutte ininterrompue, au cours desquels il a fait plus de 200 prisonniers et s'est emparé de vive force d'une batterie d'artillerie intacte.

Engagé à nouveau le 16 mars, a franchi la ligne Siegfried en tête de la 3<sup>e</sup> DIA et de la 1<sup>re</sup> armée française. Après avoir nettoyé la forêt de Haguenau infestée de mines, pousse au nord de la Lauter dans le Bienwald et reconquit du 21 au 23 mars, les ouvrages du Westwall malgré les très vives réactions de l'ennemi. Exploite hardiment le 23 mars, la chute d'un seul de ces ouvrages pour s'infiltrer à travers les organisations ennemies. Prenant à revers les défenseurs, capture plusieurs centaines de prisonniers, dont un commandant de régiment et s'empare d'un matériel très important, dont 24 pièces antichars. A ainsi ajouté une nouvelle page au livre de gloire des Goums Marocains. » (*Décision n° 823, du 12 juin 1945*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A OBTENU LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-1945, PAR ORDRE 1F DU 18 SEPTEMBRE 1946

### 64<sup>e</sup> goum, une citation à l'ordre de l'armée (Italie et France)

« Sous les ordres du capitaine Guerin Raymond a pris part aux opérations sur le front d'Italie et en France. S'y est depuis le début affirmé unité d'élite par ses qualités manœuvrières et son ardeur au combat.

S'est particulièrement distingué le 25 juin 1944 à Belagaio lors du franchissement du Fiume Merse où, contre-attaqué par l'ennemi qui l'avait en partie encerclé, il a réussi à se regrouper après dix heures combat, contraignant l'adversaire à se replier en abandonnant 50 cadavres et un nombreux matériel.

A Marseille, le 24 août 1944, en se ruant sur une compagnie allemande qui interdisait la route d'Aix, vers Cadolive, en la culbutant et en ramenant plus de 40 prisonniers ; le 25 août en attaquant par surprise le Château de la Nerthe dont il anéantit la garnison forte d'une compagnie ; le 27 août lors de l'assaut des fortifications de Tante Rose et du Verduron en pénétrant dans le système défensif de l'ennemi et en lui infligeant de telles pertes que le lendemain il capitulait. » (*Décision n° 749, du 22 mai 1945, JO du 19 juillet 1945*)